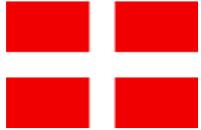
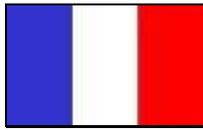


# Paris - Interlaken - Vaduz - Dornbirn - Munich

Journal de voyage en vélo du 01 juillet au 13 juillet 2016



Michel BONNARD au sommet du col Grimselpass (2 165 m) en Suisse  
[michel.bonnard12@wanadoo.fr](mailto:michel.bonnard12@wanadoo.fr)

## SOMMAIRE

**I – Les traits d’union européens.**

**II – C’est parti.**

**III – Descriptif de mes vélos.**

**IV – Les 11 étapes.**

- 1) Plaisir - Dourdan - Château-Landon - Saint-Julien-du-Sault.
- 2) Saint-Julien-du-Sault - Dixmont - Sormery - Chaource.
- 3) Chaource - Coupray - Rochetaillée - Langres.
- 4) Langres - Vaite - Etuz - Saint-Vit - Amancey.
- 5) Amancey - Mouthe - Suisse - Goumoens-la-Ville.
- 6) Goumoens-la-Ville - Vuadenz - Jaunpass - Spiez.
- 7) Spiez - Interlaken - Furkapass - Andermatt.
- 8) Andermatt - Oberalpass - Chur - Vaduz.
- 9) Vaduz - Feldkirch - Oberstaufen - Immenstadt.
- 10) Immenstadt - Markoberdorf - Murnau - Bad Tölz.
- 11) Bad Tölz - Munich.
- 12) Visite de Munich.

**V – C’est fini.**

## ANNEXES

**Annexe 1** : Itinéraire en vélo.

**Annexe 2** : Budget du voyage.

## **I – Les traits d’union européens** : Historique – Objectif.

On parle souvent de l'Union Européenne au niveau politique, économique ou social, mais on ignore que l'Union Européenne existe aussi au niveau cyclotouriste : c'est L'Union Européenne de CycloTourisme (UECT). L'UECT organise des randonnées permanentes appelées **TRAITS D'UNION EUROPEENS** (créés par l'ASPTT CNET Issy les Moulineaux en 1983) et propose, dans un sens indifférent, de relier Paris aux autres capitales européennes.

Ces **TRAITS D'UNION EUROPEENS** avec des points de contrôle très espacés et des itinéraires aussi tranquilles que touristiques (qui ont été reconnus à bicyclette lors des inaugurations), ont été particulièrement étudiés. Ils évitent les grandes routes et même les grandes villes, cheminent à travers les petites routes sinueuses de la France profonde et des pays voisins et vous offrent la possibilité de découvrir à vélo les pays de l'Union Européenne.

Ces **TRAITS D'UNION EUROPEENS** s'adressent à tous les fanatiques du vélo, les amateurs de grand air, désireux d'échapper aux contraintes de la vie polluée et qui veulent visiter l'Europe en dehors des autoroutes. Ils ont aussi pour objectif de pratiquer le cyclotourisme, formidable moyen de rencontres et d'échanges avec les peuples, tout en véhiculant l'esprit d'amitié et solidarité entre les peuples. Les 38 **TRAITS D'UNION EUROPEENS** ouverts au départ de Paris depuis 2016 sont :

PARIS LONDRES 337 km	PARIS ZAGREB 1 834 km
PARIS BRUXELLES 341 km	PARIS VARSOVIE 1 858 km
PARIS LUXEMBOURG 391 km	PARIS DUBLIN 1 882 km
PARIS BONN 517 km	PARIS ROME 1 950 km
PARIS BERN 630 km	PARIS BELGRADE 2 209 km
PARIS AMSTERDAM 635 km	PARIS STOCKHOLM 2 276 km
<b>PARIS VADUZ 943 km</b>	PARIS VILNIUS 2 355 km
PARIS ANDORRE 1 019 km	PARIS OSLO 2 556 km
PARIS EDIMBOURG 1 063 km	PARIS LISBONNE 2567 km
PARIS MONACO 1 076 km	PARIS SARAJEVO 2 640 km
PARIS BERLIN 1 194 km	PARIS SOFIA 2 685 km
PARIS PRAGUE 1 221 km	PARIS RIGA 2 698 km
PARIS COPENHAGUE 1 464 km	PARIS PODGORICA 2 757 km
PARIS SAINT MARIN 1 492 km	PARIS TIRANA 2 960 km
PARIS VIENNE 1 557 km	PARIS PRISTINA 3 078 km
PARIS MADRID 1 609 km	PARIS TALLINN 3 174 km
PARIS BRATISLAVA 1 630 km	PARIS BUCAREST 3 217 km
PARIS LJUBLJANA 1 672 km	PARIS SKOPJE 3 226 km
PARIS BUDAPEST 1 774 km	PARIS ATHENES 3 724 km

En juillet/août 2016, au départ de VILNIUS un nouvel itinéraire sera reconnu et inauguré par le groupe de cyclotouristes habituels vers 2 nouvelles capitales de l'Est : MINSK et MOSCOU. Ces liaisons seront ouvertes aux cyclotouristes en 2017.



[Pour toutes les infos sur les traits d'union européens, vous pouvez contacter :](#)

**Patrice GODART** 18, résidence du Moulin – 80470 ST SAUVEUR

Tél : 06.81.11.11.37

E-mail : [patrice-godart@orange.fr](mailto:patrice-godart@orange.fr)

Site : [www.uct.org](http://www.uct.org) --> **rubrique** « Traits Union Européens ».

**II – C'est parti.**

Vendredi 1er juillet, 6 h 00 :

Cette année, je me suis engagé sous le nom de mon nouveau club, le CTC (Cyclo Touriste Caladois) à Villefranche-sur-Saône dans le Beaujolais, ma région natale où je suis revenu vivre. J'ai choisi de me lancer sur Paris - Vaduz (capitale du Liechtenstein), une randonnée qui traverse une partie de la France, la Suisse d'ouest en est, le Liechtenstein et que je prolongerai en Autriche puis en Allemagne jusqu'à Munich. L'expérience acquise ces dernières années sur diverses randonnées européennes me permet toutefois de partir sereinement.

Randonnées réalisées	Année	Distance	Dénivelé
- Tour de Croatie	2006	826 km	8 122 m
- Lyon - Venise	2007	1 267 km	15 269 m
- Paris - Copenhague - Stockholm	2008	2 300 km	11 500 m
- Paris - Rome	2009	1 900 km	15 500 m
- Paris - Madrid	2010	1 723 km	16 414 m
- Paris - Prague	2011	1 320 km	11 121 m
- Paris - Vienne	2012	1 770 km	14 100 m
- Paris - Budapest	2013	1 940 km	16 700 m
- Paris - Venise - Ljubljana - Zagreb	2014	2 135 km	14 120 m
- Paris - Bonn - Berlin	2015	1 337 km	10 830 m
<b>- Paris - Vaduz - Munich</b>	<b>2016</b>	<b>1 535 km</b>	<b>17 130 m</b>

J'avais, quelques semaines auparavant, étudié l'itinéraire de Paris - Vaduz - Munich que m'avait transmis mon ami **Patrice GODART**, représentant des cyclotouristes français à l'UECT. La plupart des capitales européennes sont accessibles en vélo et tous les trajets reliant Paris à ces capitales sont documentés et homologués par l'ASPTT de Saint-Quentin dans l'Aisne, sous la houlette de **Patrice GODART** son responsable (voir les 2 pages précédentes). J'ai prolongé ce parcours de Paris - Vaduz en empruntant, en Autriche et en Allemagne, des tronçons que j'avais déjà réalisés lors de Paris - Vienne et Paris - Budapest.

J'ai prévu de partir de l'ouest parisien dans les Yvelines où habitent mes enfants et je contournerai tout le sud du bassin parisien avant de récupérer l'itinéraire prévu en Seine-et-Marne puis dans l'Yonne.

J'avais, la semaine précédente, vérifié mécaniquement ma randonneuse en acier CYFAC en l'équipant de pneus neufs de 700 en section 25 mm et en contrôlant les roulements, les visseries, les câbles et les éclairages.

Cette préparation est essentielle parce que les routes principales et secondaires sont parfois dangereuses (vitesse excessive des voitures et des camions – réseau

routier pas toujours bien entretenu – très peu de 2 roues sur les routes et encore moins de vélos, ce qui nous fait apparaître comme des intrus).

Mais je sais que cette année, j'aurai la chance d'emprunter de nombreuses pistes cyclables notamment en Suisse, en Autriche et en Allemagne qui sont des pays cyclables exemplaires et qui facilitent la circulation des vélos, en particulier en milieu urbain. La France possède un réseau dense de routes secondaires mais en ville, les cyclistes doivent cohabiter avec les voitures et les camions, d'où une vigilance accrue.

Mes bagages se limitent à une sacoche guidon pour les affaires courantes qui repose sur un porte-bagage avant, une sacoche triangle pour le vêtement anti-pluie, une sacoche de selle pour le petit outillage, 2 bidons, l'ensemble pesant de 6 à 7 kg supplémentaires. Comme tout cyclotouriste à "l'ancienne", ma sacoche guidon est équipée d'une pochette transparente pour visionner la carte et l'itinéraire choisi. Ce routage par carte est important parce qu'il permet, en temps réel, de lire les panneaux indicateurs tout en repérant le tracé sur la carte. Je sais qu'aujourd'hui, de nombreux cyclotouristes utilisent des GPS très performants pour se guider, mais cela suppose un travail préparatoire important pour tracer les parcours et les télécharger. De plus, je préfère lire une carte que suivre une "trace" sur GPS.

Après un petit-déjeuner copieux, je démarre à 6 heures parce qu'une longue étape m'attend.



Vendredi 1er juillet,  
départ pour un nouveau  
périple à travers la  
France, la Suisse, le  
Liechtenstein,  
l'Autriche et  
l'Allemagne, pays que  
j'ai traversés plusieurs  
fois en vélo, lors de  
randonnées  
précédentes.

### III – Descriptif de mes vélos.

Michel BONNARD : Vélo de randonnée.

*(Randonneuse CYFAC Evasion, sur mesure).*



- Vélo CYFAC cadre acier sur mesure Columbus Life 5/10ème de 2013.
- Fourche CYFAC carbone XC103 – Potence inversée Ritchey 70 mm.
- Jeu de direction intégré CYFAC - Selle Fi'zi:k Aliante.
- Freins FSA - SLK – Leviers de vitesse Campagnolo Centaur.
- Roues Campagnolo Zonda noires – Pneus Continental GP 4 season 25.
- Pédales Campagnolo Centaur triple plateaux (50 – 39 – 30).
- Dérailleur arrière Campagnolo Centaur.
- Dérailleur avant Campagnolo Centaur.
- Cassette arrière 10 vitesses : 13 – 29 Campagnolo Centaur.
- Pédales Shimano SPD - A520 – Chaussures Sidi et cales Shimano SPD.
- Sacoche guidon Berthoud GB 2586 10 litres - Porte bagage avant Netto.
- Sacoche triangle Vaudé - Sacoche de selle Bianchi.
- Poids du vélo : 10 kg – Poids avec les sacoches et les bidons : 17 kg.

**Michel BONNARD : Vélos d'entraînement.**

*(Montage à la carte par Manuel du magasin Plaisir Cycles – 78).*



**Bianchi Infinito - Carbone**



**Bianchi Impulso - Alu**

- Vélo cadre carbone Bianchi Infinito 59 cm – Année 2010.
- Fourches carbone et kevlar Bianchi.
- Potence 3T – Guidon 3T Rotundo – Jeu de direction FSA Orbit CE Plus.
- Freins Campagnolo Centaur – Leviers de vitesse Campagnolo Centaur.
- Roues Campagnolo Zonda argent – Pneus Continental 4000 4 saisons 25.
- Pédales Campagnolo Comp TM triple plateaux (50 – 40 – 30).
- Dérailleur arrière Campagnolo Comp TM.
- Dérailleur avant Campagnolo Comp TM.
- Cassette arrière 10 vitesses : 13 – 29 Campagnolo Centaur.
- Selle San Marco céleste – Tige de selle Campagnolo Record.
- Pédales Look Kéo – Chaussures Sidi et cales Look Kéo.
- Poids du vélo : 7,6 kg.

- Vélo cadre alu Bianchi Impulso C2C 59 cm – Année 2012.
- Fourche avant FC09 carbone et alu Bianchi.
- Potence FSA – Guidon Reparto Corse – Jeu de direction FSA.
- Freins Campagnolo Veloce – Leviers de vitesse Campagnolo Veloce.
- Roues Reparto Corse noires – Pneus Continental 4000 4 saisons 25.
- Pédales Campagnolo Comp TM triple plateaux (50 – 40 – 30).
- Dérailleur arrière Campagnolo Veloce argent.
- Dérailleur avant Campagnolo Veloce noir.
- Cassette arrière 10 vitesses : 13 – 29 Campagnolo Centaur.
- Selle San Marco new Ponza blanche – Tige de selle Reparto Corse.
- Pédales Look Kéo – Chaussures Sidi et cales Look Kéo.
- Poids du vélo : 9 kg.

## IV – Les 11 étapes.

### 1) Plaisir- Dourdan - Château-Landon - Saint-Julien-du-Sault.

Vendredi 1er juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
180 km	1 620 mètres	21,4 km/heure	23°

Je suis prêt pour entamer mon périple. J'ai effectué les mois précédents un bon entraînement physique en alignant les km (environ 7 000 km depuis le 1<sup>er</sup> janvier) et j'ai durci l'entraînement en programmant quelques sorties de 150 à 200 km dans le Beaujolais et les Pyrénées ainsi qu'un séjour en étoile d'une semaine en Ardèche avec mon ancien club dans les Yvelines : l'ATCP (Plaisir).

Je quitte Plaisir dans l'ouest parisien, pour une 1<sup>ère</sup> étape qui me fera contourner le sud du bassin parisien afin de rejoindre en fin de journée le département de l'Yonne. Le parcours me fera traverser 4 départements : les Yvelines - Le Loiret - la Seine et Marne - l'Yonne. Le trafic est calme parce qu'il est 6 heures, je préfère m'échapper de bonne heure pour éviter les premiers embouteillages.

L'étape sera longue avec un relief relativement accidenté puisque je démarre par la vallée de Chevreuse (Dampierre - Senlisse - Bullion - Dourdan).



Le château de Dampierre dans les Yvelines construit à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Les rois Louis XIV et Louis XV ont séjourné dans ce lieu.

En poursuivant ma route, je croise le hameau "Bouc étourdi" dans la commune de Longvilliers. En passant dans ce hameau, je pense à notre ami Max de Plaisir, notre vénérable vétéran cyclotouriste de 83 ans, qui a toujours une histoire à nous raconter avec verve sur les lieux insolites.

La légende raconte qu'un bouc avait acquis une certaine notoriété auprès des éleveurs de chèvres locaux. Un jour, comme rendu fou par son propre désir, le bouc sauta non pas sur une chèvre, mais sur la chienne qui accompagnait le troupeau. Le lieu-dit devint celui du "bouc étourdi".



Un hameau au nom insolite de "Bouc étourdi" dans la commune de Longvilliers, près de Dourdan dans les Yvelines

Les routes me sont familières, puisque je les ai souvent empruntées lors de nos sorties avec mon ancien club cyclotouriste de Plaisir en semaine.

Je retrouve ensuite la plaine de la Beauce avec ses grandes exploitations agricoles entre Etampes et Malesherbes. Je constate aussi que de nombreuses éoliennes sont implantées dans le paysage, le relief étant plat et peu arboré, ce qui explique la pertinence de cette énergie renouvelable.

Je pique-nique le midi avec un sandwich, une quiche et une banane.

Je passe ensuite dans le Gâtinais, région réputée pour son miel et son safran et j'arrive dans sa capitale historique : Château-Landon.



Abbaye royale de Saint-Séverin à Château-Landon dans le Gâtinais.  
Château-Landon est une ville fortifiée accrochée à des falaises, on l'appelle la  
"Rocamadour du Gâtinais".

Je retrouve ensuite les vallées du Loing et de l'Yonne qui m'apportent un peu de fraîcheur tout au long de leurs rives et j'arrive à Villeneuve-sur-Yonne qui garde la trace de 2 portes fortifiées de part et d'autre de la ville.



L'une des 2 portes  
fortifiées de  
Villeneuve-sur-Yonne

Je me dirige ensuite vers Saint-Julien-du-Sault, où j'ai réservé une chambre d'hôtel, n'ayant pas pu en trouver une à Villeneuve-sur-Yonne. La responsable de l'hôtel m'explique que l'économie locale tourne au ralenti puisque sur les nombreux hôtels qui existaient il y a quelques années, il en subsiste peu. Les normes exigeantes en matière d'hygiène, de sécurité et d'aménagement, ont dissuadé les propriétaires de poursuivre leur activité, les investissements n'étant pas rentables au regard du chiffre d'affaires.

Je regarde mon compteur qui affiche 180 km pour cette 1ère étape. J'ai prévu de diminuer les distances lors des prochaines étapes, parce que le relief sera de plus en plus prononcé.

Je dîne simplement dans le restaurant de l'hôtel avec un steak frites et une tarte aux abricots.

## 2) Saint-Julien-du-Sault - Dixmont - Sormery - Chaource.

Samedi 2 juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
115 km	930 mètres	22,6 km/heure	25°

Comme l'étape s'annonce courte, je prends tranquillement mon petit-déjeuner avant de me lancer vers 9 h sur un parcours qui traverse le pays d'Othe puis le Chaourçois et 2 départements : l'Yonne et l'Aube.

Le pays d'Othe est une région de collines boisées qui s'étire entre la Champagne crayeuse et la Champagne humide. La forêt est implantée sur la moitié du pays d'Othe. C'est aussi une région d'élevage et de cultures céréalières.

Le Chaourçois est aussi voué à l'élevage et aux céréales et le Chaource est un fromage qui bénéficie d'une AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) et enregistré aussi comme AOP (Appellation d'Origine Protégée), cette dernière provenant d'une réglementation européenne.

Le Chaource est un fromage à pâte molle et à croûte fleurie, à base de lait de vache entier. La région est réputée pour d'autres fromages comme le Soumaintrain qui est aussi un fromage à pâte molle mais à croûte lavée de couleur orange ou blanche.

Je passe de colline en colline et parvenu au niveau du village Racines, je vois les panneaux routiers qui indique la route de Chaource et la bifurcation vers Soumaintrain.



Ce n'est pas la route des vins, c'est la route des fromages locaux avec le Chaource et le Soumaintrain.



le Chaource



le Soumaintrain.

J'arrive en milieu d'après-midi à Chaource, à l'hôtel Cadusia (Cadusia étant à l'origine du nom de Chaource) et je pointe ma carte de contrôle.

Comme j'ai fait un pique-nique léger le midi, je dîne au restaurant de l'hôtel avec des tomates à la mozzarella, du travers de porc et des pommes de terre sautées et du fromage blanc.

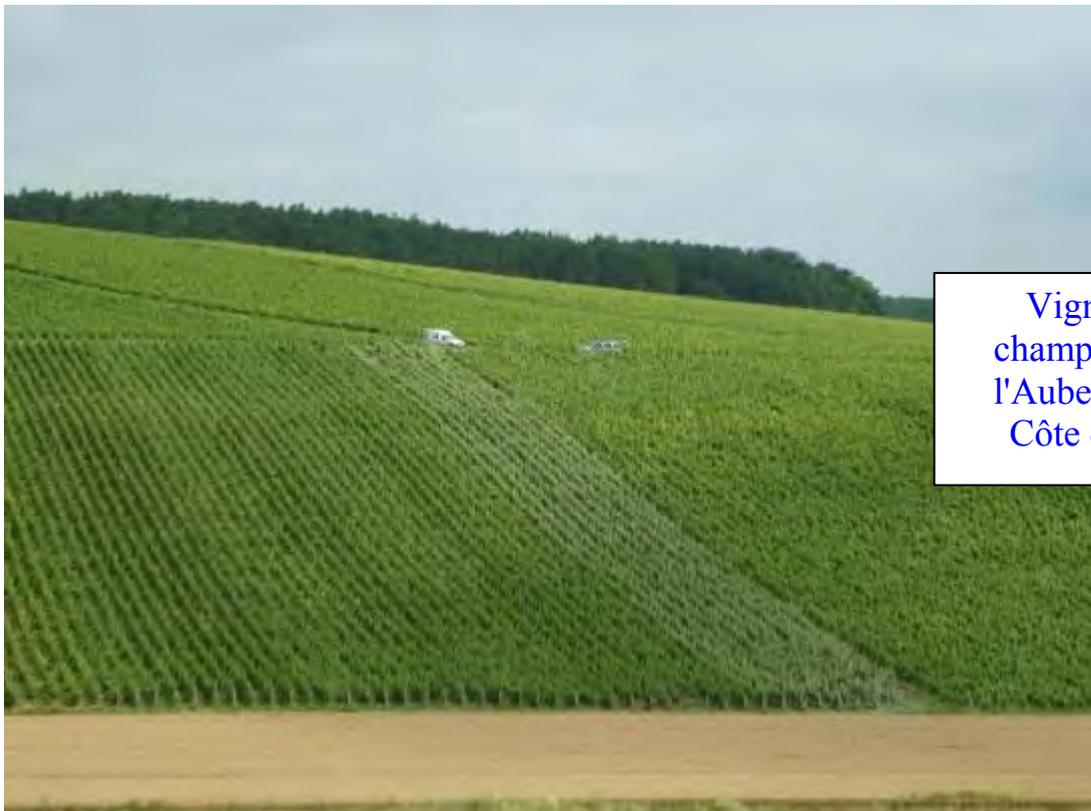
### 3) Chaource - Coupray - Rochetaillée - Langres.

Dimanche 3 juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
125 km	1 450 mètres	21,8 km/heure	26°

Ce sera une étape accidentée à travers l'Aube et ses vignobles de champagne puis la Haute-Marne moins privilégiée au niveau agricole et essentiellement tournée vers les cultures céréalières, l'élevage laitier et l'exploitation forestière.

Chacun sait que le département de la Marne (51) est l'une des principales zones de production du champagne, mais le département de l'Aube (10) a été rattaché en 1927 à la Champagne viticole avec ses vignobles de la Côte des Bars.



Vignoble de champagne dans l'Aube et dans la Côte des Bars.

Je traverse de nombreux villages viticoles fleuris qui traduisent la dynamique de la région et sa richesse et je pique-nique le midi à Essoyes avec un sandwich, un yaourt et des fruits.



Village d'Essoyes au coeur du vignoble champenois (Côte des Bars)



Entrée du village de  
Loches-sur-Ource  
dans le département  
de l'Aube

En quittant le vignoble champenois, j'entre dans la forêt domaniale d'Arc-en-Barrois située en Haute-Marne et qui est une forêt très étendue à base de chênes, hêtres et charmes. C'est également un domaine de chasse aux gros gibiers : sangliers, cerfs et chevreuils.

Je poursuis ma route ensuite en direction du plateau calcaire de Langres, dont l'altitude se situe aux environs de 500 m et qui est décrit comme un "château d'eau" où naissent de nombreuses rivières comme la Seine, la Marne et la Meuse. De part sa configuration, c'est une région rude l'hiver au niveau climatique.

La région de Langres est aussi appelée le "pays des 4 lacs" parce que la ville est entourée de lacs artificiels qui alimentent le canal de la Liez avec des aménagements pour la baignade et les loisirs nautiques.

La ville de Langres se présente comme une forteresse dont les remparts couvrent près de 4 km et qui est située sur un promontoire. De nombreuses tours et portes complètent la citadelle.



Les remparts de la ville de Langres et l'une de ses tours d'enceinte

La ville est d'inspiration gallo-romaine à travers son arc antique et sa mosaïque de Bacchus, médiévale par sa cathédrale et renaissance avec ses hôtels particuliers. C'est aussi la ville natale du philosophe Diderot et de Jeanne Mance fondatrice de Montréal.

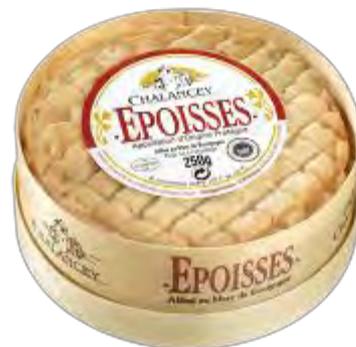


Statue de Diderot



Statue de Jeanne Mance

Après avoir pointé ma carte de contrôle, je dîne, au restaurant de l'hôtel où je me suis arrêté, avec un repas régional : Soufflé au fromage de Langres - Ouyettes de Langres avec du canard (quiche à base de viande de canard) - Crème brûlée.



Le fromage de Langres est proche de l'Epoisses, chacun étant fabriqué à base de lait de vache, à pâte molle et à croûte lavée.

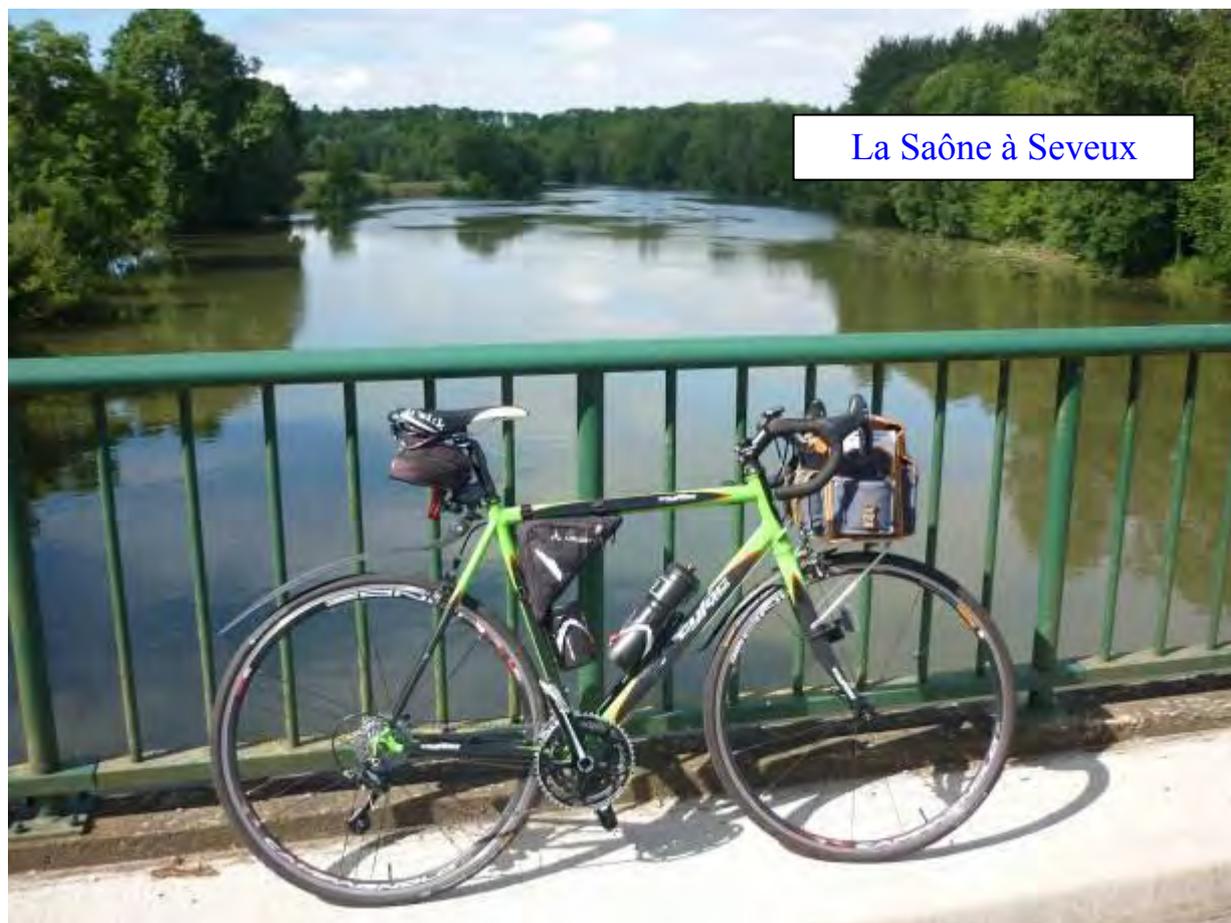
#### 4) Langres - Vaite - Etuz - Saint-Vit - Amancey.

Lundi 4 juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
160 km	1 900 mètres	21,2 km/heure	30°

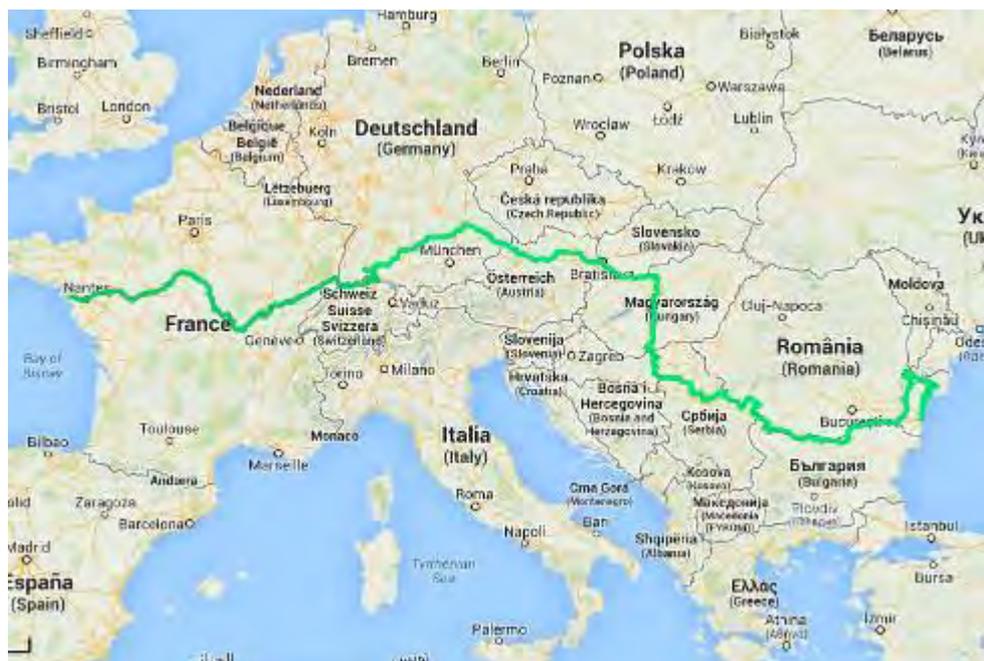
Après un petit-déjeuner copieux, je démarre à 7 h 30 parce que la journée sera longue avec beaucoup de relief.

Je passe à Chalindrey puis à Grenant au coeur d'une belle forêt où je ne vois pas grand monde à part quelques rares petites exploitations agricoles parsemées dans les clairières. Je quitte ensuite le département de la Haute-Marne pour le département de la Haute-Saône et je poursuis vers la vallée de la Saône à Seveux où une base nautique a été aménagée.



La région est peu peuplée et les villages ont pour la plupart perdu leurs commerces de proximité. Je déjeune à Bonnevent à côté d'Etuz en me ravitaillant dans une petite épicerie relais avec un sandwich jambon beurre, une banane et des raisins.

Après ce petit repas champêtre, je me dirige vers le département du Doubs en début d'après-midi en contournant la ville de Besançon. En rejoignant la vallée du Doubs, j'emprunte sur quelques kilomètres l'Euro vélo 6 qui est un itinéraire cyclable qui relie l'Atlantique depuis Saint-Nazaire et Nantes et qui longe les fleuves, les rivières et les canaux jusqu'à la mer Noire en Roumanie. C'est une piste que j'ai souvent rencontrée lors de mes périples en longeant le Rhin ou le Danube.



L'Euro vélo 6 qui relie l'Atlantique à la mer Noire

Le relief devient de plus en plus accidenté lorsque j'approche de la vallée de la Loue qui est considérée comme l'une des plus belles rivières de France pour la pêche à la mouche. Cette vallée passe par des villages typiques jurassiens et la route surplombe des gorges encaissées et de nombreux belvédères permettent d'apprécier les paysages.



Le château de Cléron au bord de la Loue

A Cléron, la route indique le village d'Ornans, patrie du peintre Gustave Courbet et dont les paysages étaient une source d'inspiration pour ses tableaux.



Gustave Courbet et l'un de ses célèbres tableaux : La rencontre

J'arrive au terme de mon étape à Amancey à 600 m d'altitude, avant d'aborder demain un relief plus élevé dans le haut Jura et les premiers cols suisses. Je séjourne dans une très belle auberge et j'en profite pour déguster des spécialités régionales lors du dîner, à savoir : saucisses de Morteau avec morilles, pommes de terre sautées et cancoillotte, fromages du pays, le tout arrosé avec une bonne bière Grimbergen rouge.

### 5) Amancey - Mouthe - Suisse - Goumoens-la-Ville.

Mardi 5 juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
130 km	1 740 mètres	20,6 km/heure	28°

Après un bon petit déjeuner, je pars vers 8 h pour une journée de moyenne montagne avec 4 cols au programme : 2 dans le Haut-Doubs : col du Lancier à 1075 m, col de Landoz-Neuve à 1260 m et 2 autres en Suisse : col de Petra Felix à 1144 m et col de Mollendruz à 1184 m.

Mais l'ascension la plus difficile ne sera pas l'un de ces cols mais dès le départ d'Amancey à 600 m d'altitude, la montée de 5 km en direction de Deservilliers dont l'altitude se situe à 870 m.



L'agriculture est orientée vers l'élevage laitier (race montbéliarde) et la fabrication du comté

Je constate en passant de village en village que l'activité agricole est tournée vers l'élevage laitier et la fabrication du comté. Les agriculteurs se sont organisés en se regroupant au sein de fromageries appelées fruitières, ce qui leur permet d'obtenir un meilleur prix pour le lait et d'organiser un réseau commercial performant pour la vente du comté.



Fruitière de Deservilliers

Avant d'arriver à Mouthe, je franchis le col du Lancier, col relativement facile puisque la pente maximum est de 7 à 8 %. A Mouthe, je me dirige vers le syndicat d'initiative pour pointer ma carte de contrôle et je déjeune dans une boulangerie - café (quiche aux poireaux et aux lardons - éclair au chocolat).

Mouthe (environ 900 d'altitude) est un village réputé pour être l'un des plus froids de France, puisqu'il connaît plus de 170 jours de gel dans l'année, que le record de froid est de - 36° en 1968 et que les - 20° sont fréquents en hiver. Mouthe est aussi connu parce que Fabrice Guy, enfant du pays, est devenu champion olympique en 1992 à Albertville en combiné nordique.



Mouthe rend encore hommage à Fabrice Guy, champion olympique en 1992

Je reprends la route en début d'après-midi pour le 2ème col de la journée d'environ 10 km, celui de Landoz-Neuve, proche de la frontière suisse mais assez facile d'accès (6% de pente maximum).

Je franchis la frontière suisse en descendant vers le lac de Joux à la hauteur de Charbonnières - Le Pont.



Je poursuis vers les 2 cols suisses (Petra Félix et Mollendruz) qui s'enchaînent l'un après l'autre sur 5 km avec une pente douce (7% maxi).

Je descends ensuite vers la vallée pendant une dizaine de km, puis je contourne au nord par les crêtes la ville de Lausanne implantée sur les rives du lac Léman. Je retrouve côté suisse, dans le canton de Vaud, les mêmes paysages que dans le Jura français : des villages de moyenne montagne et une agriculture tournée vers l'élevage, les cultures céréalières et maraîchères et l'exploitation forestière.

J'arrive en fin d'après-midi à Goumoens-la-Ville, dans un gîte tenu par un couple de jeunes agriculteurs écologiques et je dîne le soir dans une pizzeria.

## 6) Goumoens-la-Ville - Vuadenz - Jaunpass - Spiez.

Mercredi 6 juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
120 km	1 860 mètres	19,4 km/heure	30°

En examinant la carte, je vois que le parcours sera à nouveau montagneux avec beaucoup de "montagnes russes" et un col difficile au programme : le Jaunpass (1508 m). Je contourne, par le nord, le lac Léman (entre Lausanne et Vevey) en suivant une route des crêtes qui ne fera que monter et descendre toute la matinée, passant alternativement de 600 à 800 m d'altitude.



En cours de matinée, j'entre dans le canton de Fribourg, riche au niveau agricole avec l'élevage laitier et la fabrication du Gruyère qui tire son nom de "la Gruyère" (région du canton de Fribourg).

Longtemps, le mot gruyère était une appellation franco-suisse. Mais en 2001, la Suisse a déposé une AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) suisse pour son gruyère. En 2007, la France a formulé une demande de reconnaissance au niveau d'une AOP (Appellation d'Origine Protégée) européenne mais à la suite d'un contentieux entre les producteurs des 2 pays, la France a renoncé à l'AOP au profit d'une IGP (Indication Géographique Protégée) européenne. Depuis 2013, seul le gruyère suisse est protégé par une AOP européenne. Tout cela est un peu compliqué !



Paysage du canton  
de Fribourg

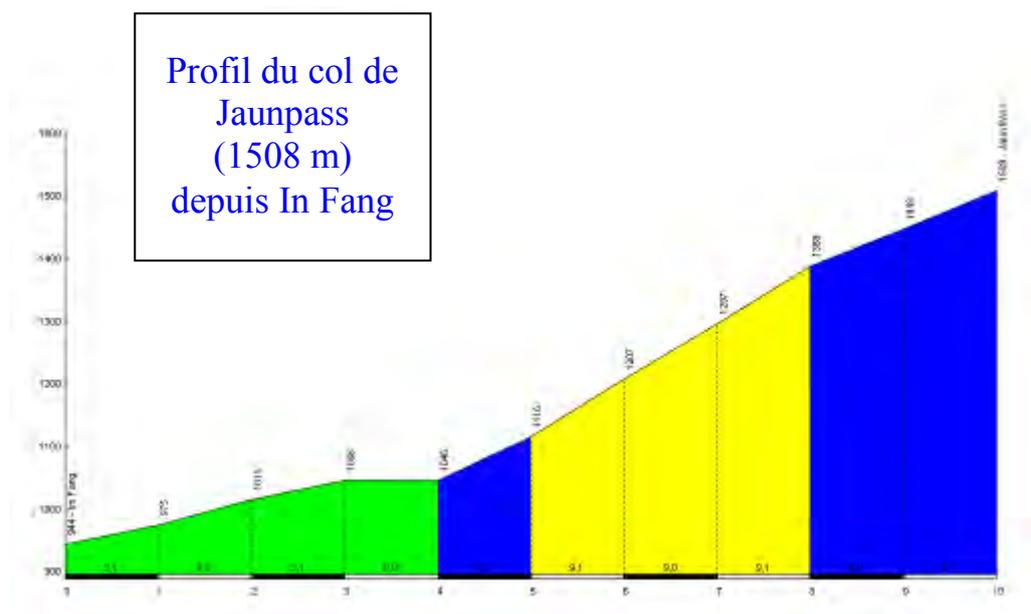
J'arrive à Bulle non pas pour "buller" mais pour déjeuner avec une pizza, un clafoutis aux abricots et une bonne bière. La ville de Bulle (située à 750 m d'altitude) est une ville agréable au départ de la vallée de la Jogne qui permet d'accéder ensuite au col de Jaunpass.



Vue sur le château de Bulle

Après le repas, je fais un retrait bancaire pour avoir des francs suisses, parce que les euros ne sont pas acceptés dans les petits commerces et je constate que le franc suisse a presque la parité avec l'euro (1 euro pour environ 1 franc suisse).

En partant de Bulle, je remonte la vallée de la Jogne jusqu'à Im Fang et je m'engage dans le col de Jaunpass pour 10 km d'ascension. Les 4 premiers km sont doux et permettent d'arriver à 1000 m d'altitude à Jaun au pied du Jaunpass. Les 6 derniers km sont plus difficiles avec la chaleur (il fait 30°) mais cela me permet de faire un bon entraînement avant la haute montagne qui m'attend demain.



Il me reste à descendre le col pour rejoindre la ville de Spiez en passant par la vallée de la Simme. Au cours de cette descente, j'aperçois de la publicité pour la 17ème étape du tour de France, le 20 juillet 2016 : Berne - Finhaut-Emosson.



Je crois que le tour de Suisse cycliste ne passe pas en France, mais le tour de France passe en Suisse cette année.  
Publicité pour le passage du tour de France 2016 en Suisse

J'arrive au terme de cette étape à Spiez, ville située au bord du lac Thuner See (du nom de la ville de Thun) et j'en profite pour pointer ma carte de contrôle. Je dîne en ville avec une escalope de veau, des haricots verts et une tarte aux myrtilles.

### 7) Spiez - Interlaken - Furkapass - Andermatt.

Jeudi 7 juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
135 km	2 700 mètres	18,2 km/heure	32°

Au lever, je prends un petit déjeuner copieux parce que l'étape sera la plus difficile de tout le parcours avec 2 cols de haute montagne programmés en début d'après-midi : le Grimselpass (2165 m) et le col de la Furka (2431 m).

Je démarre en quittant Spiez et je vais longer en début de matinée le sud du lac Thuner See pour atteindre la ville d'Interlaken.

Puis j'emprunte la route nord du lac Briener See (du nom de la ville de Brienz) jusqu'à Brienz. La route serpente par les crêtes à travers de jolis villages.

Cette approche me sert d'échauffement avant les choses sérieuses qui m'attendent l'après-midi.



Vue sur les Alpes suisses

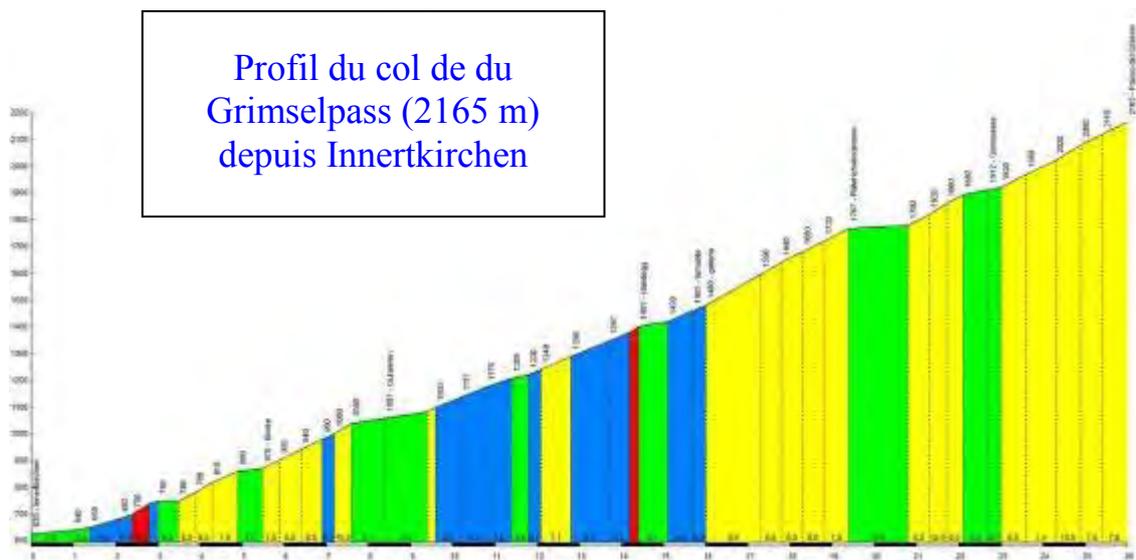
En passant de village en village, je me rends compte de la qualité des routes suisses, où la pratique du vélo est facilitée par une vitesse limitée pour les automobilistes à 80 km/h et réduite de 30 à 50 km/h dans les agglomérations. Les pistes cyclables sont également bien adaptées en milieu urbain.

En milieu de matinée, je quitte Brienz pour me diriger vers Meiringen puis Innertkirchen où je déjeune en achetant dans une épicerie du pain, du jambon, un yaourt, une banane et des abricots. Je prends le temps de bien m'hydrater parce que la température est déjà à 30°.



Vue sur le massif du Saint-Gothard et les sommets qui m'attendent depuis le lac de Brienz. Ma route passe par ce défilé.

Depuis Innertkirchen, il reste environ 26 km avant d'arriver au sommet du Grimselpass pour un dénivelé de plus de 1500 m. Je me rapproche dans un premier temps en atteignant Guttannen qui se situe à 1057 m d'altitude.



Après Guttannen, la chaleur commence à se faire sentir, le col étant peu ombragé. Je dois aussi emprunter de nombreux tunnels : 11 pendant l'ascension, dont un interdit aux vélos que je contourne par une déviation réservée aux cyclistes. Heureusement, le trafic automobile est faible mais de nombreux motards pétaradent dans la montée du col.

Je monte tranquillement à 10 km/h et même moins lorsque la pente est sévère. L'essentiel est de ne pas forcer, d'adopter les bons braquets pour "mouliner" et de rester fluide dans l'effort. Je me positionne la plupart du temps sur un braquet de 30 x 26 et je passe à 30 x 29 en cas de difficulté. J'arrive en haut du col au milieu des névés et le paysage est époustouflant.



Arrivée en haut du col de Grimselpass (2165 m)

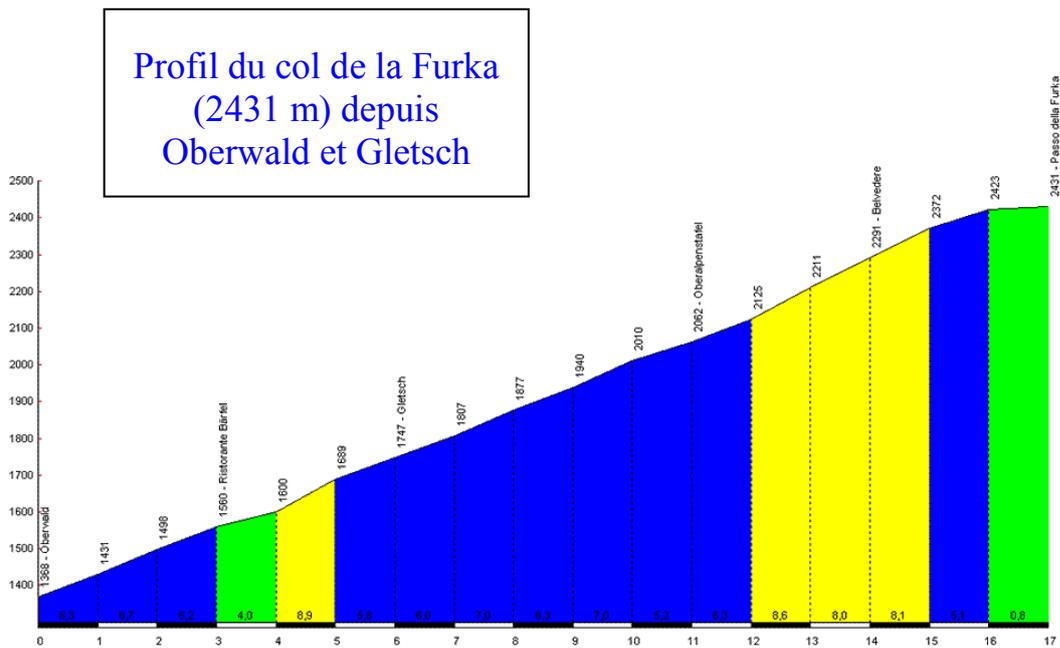
Du Grimselpass, on a une vue superbe sur le massif du Saint-Gothard et sur le glacier du Rhône, le Rhône prenant sa source dans ce massif alpin.

J'enfile mon coupe-vent pour descendre à Gletsch (environ 1747 m d'altitude) avant de démarrer l'ascension pendant 10 km du second col de l'après-midi : le col de la Furka. La fatigue se fait un peu sentir mais l'expérience me permet de gérer mentalement et physiquement l'effort. Je rencontre quelques cyclotouristes qui ne sont pas plus "gaillards" que moi, ce qui me rassure.



Montée du col de la Furka depuis Gletsch avec vue sur le massif du Saint-Gothard depuis le Belvédère de la Furka

En 1964, dans le film "Goldfinger", Sean Connery, alias James Bond 007, enchaîne au volant d'une Aston Martin les virages dans le col de la Furka, la Furka faisant partie des paysages alpins les plus spectaculaires de Suisse.





Me voici arrivé au Belvédère de la Furka à 2291 m, il reste encore 3 km pour atteindre le col à 2431 m mais le plus dur est fait !

En haut du col de la Furka, j'enfile à nouveau mon coupe-vent et je me lance pendant 18 km dans la descente du col vers Andermatt, la fin de l'étape du jour.

C'est une descente technique et difficile parce que les virages sont très serrés, que les protections côté ravin ne sont pas toutes ouvragées, que la route est étroite avec des priorités montantes et que le revêtement est bosselé. Donc, vigilance obligatoire et freinage régulier tout au long de la descente.

J'arrive à Andermatt vers 17 h, heureux de trouver mon hôtel pour récupérer d'une journée physique et sportive (2700 m de dénivelé pour 130 km).

Je dîne le soir dans le restaurant associé à l'hôtel avec une spécialité suisse : des galettes de rösti à base de pommes de terre et de viande fumée, un apfelstrudel et une bière.

## 8) Andermatt - Oberalpass - Chur - Vaduz.

Vendredi 8 juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
145 km	1 650 mètres	20,2 km/heure	36°

La journée sera encore montagnaise avec 3 cols au programme mais à l'inverse d'hier, le col le plus difficile débute dès le départ d'Andermatt : col d'Oberalpass (2048 m). Je quitte à 8 h Andermatt, station de ski réputée en Suisse et je vais longer tout au long de l'ascension de 10 km la voie ferrée utilisée par le train à crémaillères de la ligne "Matterhorn - Gotthard Bahn".



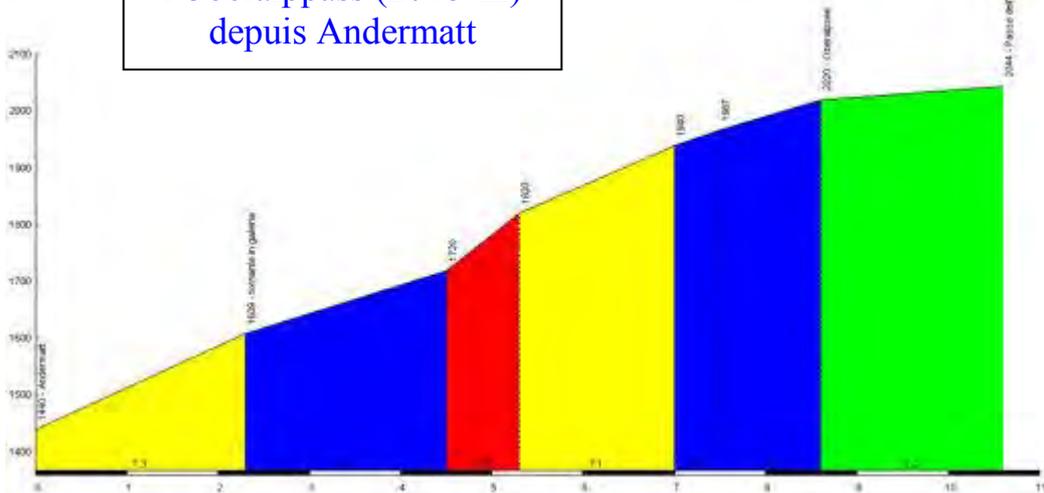
Vue d'Andermatt au début du col d'Oberalpass avec la voie ferrée du train à crémaillères



Train à crémaillères qui relie Andermatt au col d'Oberalpass, moyen idéal pour franchir les fortes pentes

La montée du col d'Oberalppass est très agréable en matinée, parce que la température est fraîche et que la distance est courte (10 km), mais la pente reste raide tout de même.

Profil du col de l'Oberalppass (2048 m) depuis Andermatt



En haut du col de l'Oberalppass (2048 m)

Le col franchi, je descends progressivement à 800/1000 m d'altitude en suivant la vallée du Rhin antérieur (Vorderrhein) qui prend le nom de Rhin après la confluence avec le Rhin postérieur (Hinterrhein).



Vue sur les reliefs depuis la vallée du Rhin antérieur

Une route principale longe le fleuve mais elle est fréquentée par de nombreux automobilistes. Par précaution l'itinéraire me fait passer par les crêtes avec un relief de "montagnes russes". En fin de matinée, je grimpe un petit col à 1100 m pour atteindre Flims Dorf où je pique-nique. Après cette pause du midi toujours bienvenue, je me dirige vers la ville de Chur, ville carrefour qui permet de rejoindre au sud l'Italie et sa région des lacs et au nord le Liechtenstein vers Vaduz.



Une des portes d'entrée de la ville de Chur dans le canton des Grisons en Suisse. La ville se situe à 600 m d'altitude

Je me dirige en milieu d'après-midi vers le nord en direction du Liechtenstein et de sa capitale Vaduz. Je passe par des petits villages coquets où apparaissent quelques vignobles.



Petit village suisse avant l'entrée au Liechtenstein



Le château de Balzers au sud du Liechtenstein

Avant de passer au Liechtenstein, un dernier petit col autrichien de 2,5 km m'attend : le Luziensteig Pass qui culmine à 713 m et la pente est sévère puisqu'elle est repérée avec 2 chevrons sur la carte Michelin (11%).



Bel exemple de  
piste cyclable  
sécurisée au  
Liechtenstein

J'arrive vers 17 h à Vaduz, terme de ce nouveau trait d'union européen entre Paris et une capitale européenne : Vaduz capitale du Liechtenstein.



Arrivée à Vaduz,  
capitale du  
Liechtenstein

Mais je poursuivrai demain ma route en Autriche puis en Allemagne pour 2 jours et demi afin de rejoindre Munich et prendre un avion de retour vers Paris. Je profite d'arriver à l'hôtel pour pointer ma carte de contrôle avant d'aller prendre une bonne douche puis un bon repas bien mérité.



Le Liechtenstein est un pays frontalier de la Suisse à l'ouest par le Rhin et de l'Autriche à l'est. Sa population est de 36 000 habitants et sa superficie de 160 km<sup>2</sup>.



L'économie du pays repose sur un secteur financier dynamique. En voyant une banque nommée Frick, j'ose ce petit clin d'oeil. Cela ne s'invente pas !

## 9) Vaduz - Feldkirch - Oberstaufen - Immenstadt.

Samedi 9 juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
140 km	1 250 mètres	21,1 km/heure	30°

Je prends un bon petit déjeuner : charcuterie, fromage, viennoiserie, confiture, yaourt, fruits. Les 40 premiers kilomètres se déroulent pratiquement sur le plat puisque je reste dans la plaine qui relie Vaduz à Bregenz pour arriver au bord du lac de Constance (Bodensee).

Je quitte donc rapidement le Liechtenstein pour rejoindre Feldkirch dans le Vorarlberg autrichien puis la grande ville industrielle et commerciale de Dornbirn (50 000 habitants).

En milieu de matinée, en passant à l'est du Bodensee, je récupère un itinéraire connu, puisque c'est celui que j'avais emprunté lors d'un autre trait d'union européen : Paris - Vienne.

J'aborde la route forestière de Bregenz (Bregenzerwald), qui est très appréciée par les randonneurs autrichiens et qui la prennent pour aller ensuite se promener en forêt.



La route devient sinueuse parce qu'elle alterne en permanence des montées et des descentes entre 500 m et 900 m d'altitude, dans le cadre de paysages de moyenne montagne, de forêts et de lacs.



Paysage typique de la région du Bregenzerwald

Vers midi, je pique-nique à Lingenau, point de départ de nombreuses randonnées pédestres, cyclotouristes et vététistes.

En début d'après-midi, je quitte l'Autriche pour entrer en Allemagne dans la région de l'Allgäu, qui s'étend au sud-ouest de la Bavière et qui fait partie de la chaîne de montagnes du Vorarlberg.

J'arrive à Oberstaufen, ville située sur un promontoire avant de prendre la "Deutsche Alpen Strasse" ou la route des Alpes allemandes qui me conduira à Immenstadt-im-Allgäu au bord d'un lac à 800 m d'altitude.



Vue aérienne d'Oberstaufen, ville située sur un promontoire dans la région de l'Allgäu

J'arrive dans l'après-midi à Immenstadt-Im-Allgäu, station touristique entourée de plusieurs lacs. L'hôtel que j'ai réservé se trouve au bord d'un lac et j'ai la chance de bénéficier d'une chambre avec vue sur le lac.



Vue depuis ma chambre d'hôtel à Immenstadt-Im-Allgäu

Je profite de la terrasse ensoleillée de l'hôtel pour dîner en plein air, avec un repas typiquement allemand : Wiener Schnitzel ou escalope à la viennoise, accompagnée de pommes de terre sautées et d'une glace à la vanille et aux griottes, sans oublier un demi de bière blonde.

## 10) Immenstadt - Markoberdorf - Murnau - Bad Tölz.

Dimanche 10 juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
170 km	1 580 mètres	20,8 km/heure	37°

C'est mon avant-dernière étape avant d'arriver à Munich et la météo est toujours aussi clémente. C'est un itinéraire que je connais bien puisque je l'ai parcouru lors d'un trait d'union européen précédent : Paris - Budapest à travers la Bavière montagneuse, agricole et touristique. Le parcours sera encore très vallonné avec des variantes entre 700 et 1100 m d'altitude et des routes aux noms évocateurs : Deutsche Alpen Strasse - Romantische Strasse - Blaue Land.

La Bavière est la région agricole la plus importante d'Allemagne. Elle produit plus du quart du lait allemand et la moitié de la superficie du territoire bavarois est dédiée aux exploitations agricoles. De plus, près de 30% des agriculteurs bavarois s'inscrivent dans une démarche éco-responsable en donnant la priorité à des produits de qualité. Cette recherche de qualité se remarque également dans l'habitat, parce que les fermes sont très bien entretenues.



Ferme traditionnelle en Bavière

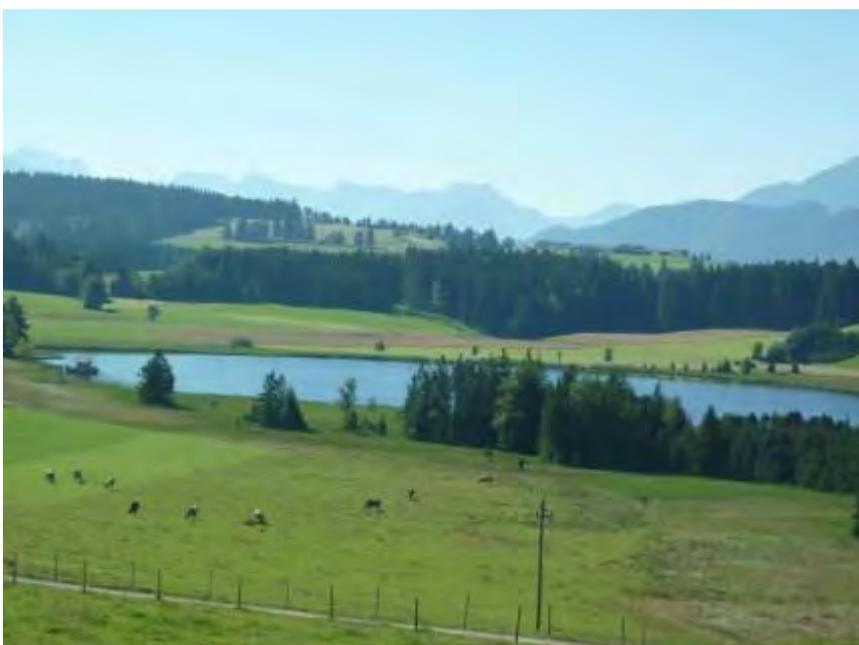
La région, que je parcours le matin, est essentiellement tournée vers l'élevage des vaches laitières et des veaux.



"Die faire Milch"  
Un label de  
qualité pour la  
production d'un  
lait correct  
(équitable)

Je pique-nique le midi avec des saucisses "bratwurst" et des abricots en faisant le plein d'eau.

L'après-midi, les paysages sont les mêmes, mais les montagnes se rapprochent. On aperçoit, au sud, les contreforts des Alpes allemandes avec les massifs de l'Ammergebirge et de l'Estergebirge qui entourent la station de ski de Garmisch-Partenkirchen où se sont déroulés les jeux olympiques d'hiver en 1936. La fin de l'étape traverse une région de lacs appelée "Das blaue Land" ou "le pays bleu".



"Das blaue  
Land" ou le  
pays bleu, cela  
se voit sur la  
photo !

En fin d'étape, je m'arrête à Bad Tölz, station thermale située à 670 m d'altitude et réputée pour les vertus bienfaisantes de la tourbe de Tölz.

J'ai réservé un hôtel en centre ville qui bénéficie du label "Bett and Bike" avec la garantie d'être bien reçu en tant que cyclotouriste. Cela correspond à une autre norme que l'on rencontre dans d'autres pays comme "vélo-friendly".

Pour changer de la cuisine allemande, je dîne le soir dans un restaurant italien et mange un bon plat de spaghettis à la bolognaise et une glace.



Hôtel où je suis descendu à Bad Tölz

## 11) Bad Tölz - Munich.

Lundi 11 juillet

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
80 km	370 mètres	22,4 km/heure	29°

C'est une petite étape facile et la dernière avant d'arriver à Munich, que j'ai prévue courte afin de rejoindre la capitale de la Bavière vers midi. J'ai vu sur la carte que je pourrai pédaler "d'une jambe" puisque la route est légèrement descendante : Bad Tölz étant à 670 m et Munich à 500 m d'altitude.

J'ai repéré aussi sur la carte une route secondaire, la Strasse 2042 qui évite les grands axes et qui chemine de village en village jusqu'à la banlieue sud de Munich. La circulation est fluide parce que de nombreux grands axes et autoroutes maillent le réseau routier qui conduit à Munich.



L'Isar au sud de Munich. C'est une rivière qui coule en Bavière et qui coupe la ville de Munich en deux. Elle devient plus en aval un affluent du Danube

En arrivant en fin de matinée à Munich, j'ai prévu, en utilisant les nombreuses pistes cyclables, de faire un petit tour de ville en vélo, en me réservant le centre ville historique pour demain à pied. Ma pension est proche du centre ville.

En dehors du centre historique, le reste de la ville est moins touristique, ce qui permet de voir les habitants vaquer à leurs occupations, se rendre à leur travail en voiture et beaucoup en vélo. La pratique du vélo en milieu urbain est culturelle chez les allemands, parce que tout est fait pour leur sécurité et chacun respecte des règles simples afin de cohabiter harmonieusement. Comme en Suisse, il est frappant de voir qu'aux feux de signalisation, chaque piéton ou cycliste attend patiemment que le feu soit au vert pour avancer. On voit rarement les passants s'engager au feu rouge, même s'il n'y a pas de danger.



Arrivée sur la place de la Mairie (Marienplatz)  
au centre de Munich

## 12) Visite de Munich.

Mardi 12 juillet

Connaissant bien l'Allemagne, je n'étais jamais venu à Munich et en me lançant dans cette randonnée Paris-Vaduz, j'avais envie de prolonger jusqu'à cette grande ville qui est la 3ème d'Allemagne par sa population (1,5 millions d'habitants) après Berlin et Hambourg que je connais. C'est une ville qui attire 3,7 millions de touristes chaque année, qui a un climat continental, avec des étés chauds et des hivers froids.

Fondée au XII<sup>e</sup> siècle, Otto de Wittelsbach devient duc de Bavière en 1180 et sa dynastie règnera jusqu'en 1918. Les grandes dates de son histoire peuvent être résumées ainsi :

- 1328 : Louis IV de Bavière, empereur romain germanique, s'installe à Munich.
- 1806 : La Bavière devient royaume et Munich sa capitale. C'est à cette époque qu'elle se développe sur le plan architectural, artistique et démographique.
- 1918 : Louis III de Bavière, dernier roi de Bavière, abdique.
- 1923 : 1ère tentative de putsch d'Hitler.
- 1938 : Les accords de Munich sont signés par l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie représentés respectivement par Hitler, Daladier, Chamberlain et Mussolini.
- 1972 : Jeux olympiques de Munich. Une prise d'otages coûte la vie à 11 athlètes israéliens.

Sur le plan touristique, l'Altstadt (la vieille ville) piétonne est aujourd'hui le point de rendez-vous des touristes qui se retrouvent à Marienplatz (place de la Mairie), dans les grands magasins des rues centrales, dans les cafés de l'Odeonplatz ou dans les rues médiévales de la Hofbräuhaus où la bière coule à flots. Du haut de ses 2 dômes, la Frauenkirche (l'église des femmes), est l'un des bâtiments repères de la ville. Toujours dans la vieille ville, le marché aux victuailles (Viktualienmarkt) qui se tient depuis le XIX<sup>e</sup> siècle autour de son Biergarten (jardin à bière) permet aux touristes de se restaurer avec les spécialités locales.

En dehors de la vieille ville, d'autres curiosités méritent le détour comme Glockenbach connu pour ses restaurants et bars, Haidhausen pour ses boutiques et petits commerces, Schwabing pour ses cafés où étudiants et intellectuels se retrouvent, Maxvorstadt pour ses musées et monuments.

Munich possède également de nombreux parcs et jardins dont l'Englischer Garten est le plus beau représentant. Il est plus étendu que Central Park à New-York ou Hyde Park à Londres et les Munichois adorent venir pique-niquer dès que l'été arrive.

C'est une ville où les habitants ont adopté le vélo pour se déplacer, grâce aux 1100 km de pistes cyclables aménagées, en particulier le long de l'Isar qui traverse toute la ville du sud au nord.

Ce mardi 12 juillet, j'ai donc prévu un grand circuit à pied afin de visiter les lieux incontournables de la ville, à ne pas manquer lorsqu'on vient à Munich. J'avais déjà fait un repérage hier après-midi. C'est un peu court, mais avec mon guide "Cartoville de Gallimard", j'essaie d'aller à l'essentiel.

Après le petit-déjeuner, je me dirige vers le centre ville en passant par la gare centrale de Munich (Hauptbahnhof).



Une des portes d'entrée de la vieille ville (Altstadt)



Marienplatz avec le Neues Rathaus (nouvel hôtel de ville), immense bâtiment néogothique construit de 1867 à 1909



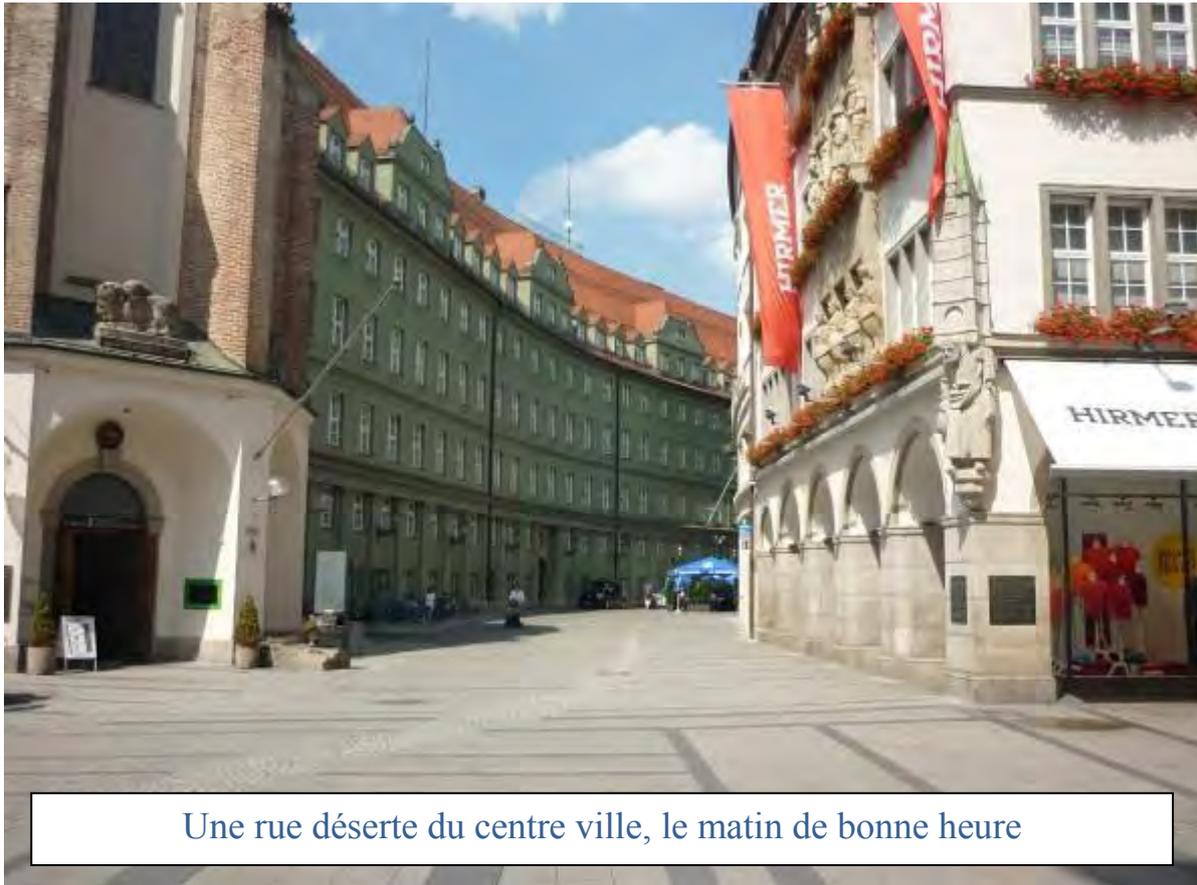
Marienplatz avec l'Altes Rathaus (ancien hôtel de ville), petit bâtiment gothique construit à la fin du XV<sup>e</sup> siècle



Façade de l'église Saint-Michel construite entre 1585 et 1597 et de style renaissance finissant



Intérieur de l'église Saint-Michel (XVI<sup>e</sup> siècle)



Une rue déserte du centre ville, le matin de bonne heure



Boutique du FC Bayern de Munich, club le plus titré du championnat de football allemand et fondé en 1900.

Il est surnommé "Rekordmeister" (champion des records).



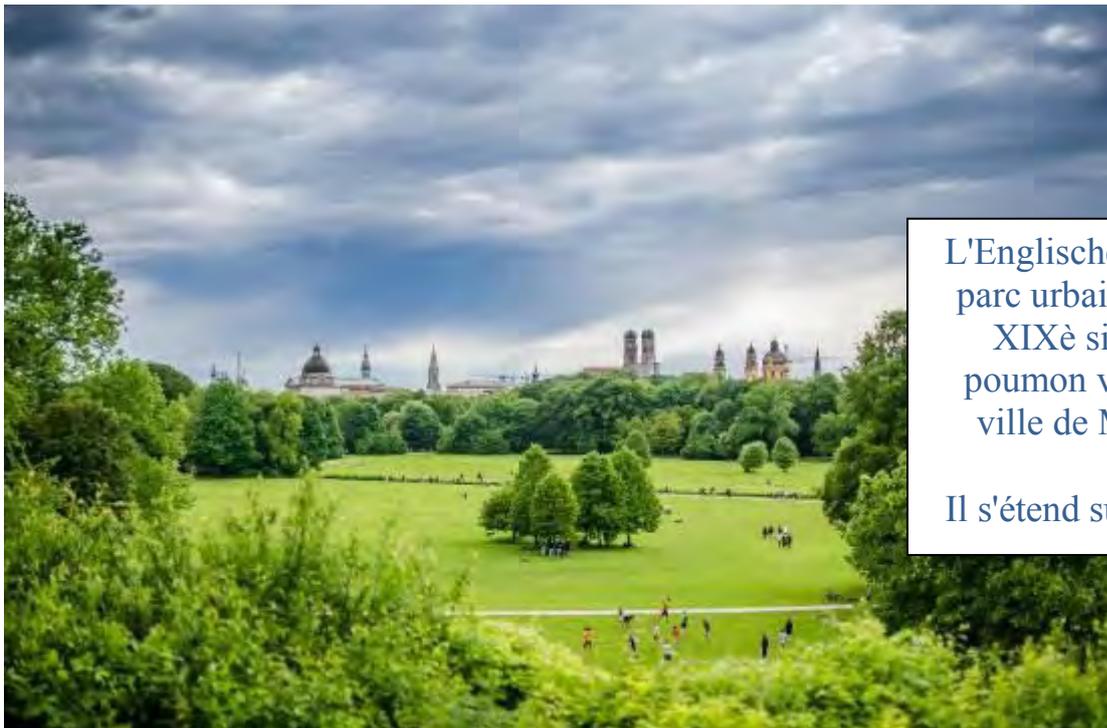
Devant le marché aux victuailles (Viktualienmarkt), les taxis jaunes de Munich. Ces taxis sont tous de couleur blanche initialement et c'est un film plastique qui leur donne cet aspect jaune. Lors de la revente à un particulier, il suffit d'ôter ce film jaune pour que le véhicule retrouve sa couleur blanche d'origine.



Statue en centre ville que les touristes s'empressent de toucher, cela se voit



L'Alte Pinakothek est devenu un musée de peinture où les tableaux sont classés selon les écoles : allemande (Dürer), hollandaise (Rembrandt), italienne (Botticelli), flamande (Rubens), française (Fragonard), espagnole (Vélasquez)



L'Englischer Garten, parc urbain créé au XIX<sup>e</sup> siècle et poumon vert de la ville de Munich.

Il s'étend sur 373 ha.

## V – C'est fini.

Mercredi 13 juillet.

Retour Munich - Paris.

C'est le jour du départ, il me reste à prendre le taxi pour aller de mon hôtel à l'aéroport de Munich Franz-Joseph Strauss. Je déjeune bien, parce que la journée sera longue entre l'attente à l'aéroport, le vol de 2 heures en avion, le retour en RER jusqu'à Paris, puis le retour en vélo jusqu'à Plaisir (Yvelines).

A 9 h, je prends le taxi que m'a commandé la responsable de la pension où j'ai séjourné. C'est un Combi Mercedes qui permet d'installer mon vélo sans le démonter. L'aéroport se trouve à 32 km au nord-est du centre ville mais la circulation est fluide. A mi-parcours, je vois que le chauffeur roule très vite, puisque son compteur indique 170 km/heure. Sur les autoroutes, je savais qu'en dehors des zones à vitesse réduite, chacun peut rouler à une allure libre. Cela surprend toujours lorsqu'on sait que la vitesse est souvent un facteur aggravant en cas d'accident.



Aéroport de Munich  
Franz-Joseph Strauss

Lors de l'enregistrement, je constate qu'Air France ne peut pas me fournir un carton d'emballage alors que je l'avais demandé lors de la réservation. Je finis par en récupérer un, grâce à la bienveillance d'un employé de l'aéroport qui en a repéré un usagé dans les zones de livraison des bagages. Cela me permet d'emballer mon vélo et de le protéger pendant le transport. Le vélo est embarqué dans la soute et après un vol de 2 h, j'arrive à Roissy vers 14 h et je récupère mon vélo intact.

Plutôt que de faire le tour de l'Ile-de-France au milieu des voitures, je préfère prendre le RER de Roissy jusqu'à la cité universitaire à Paris. Les rames de queue et de tête du RER ont des compartiments prévus pour les vélos, ce qui est très pratique.

Arrivé à Paris, j'enfile mes habits de cycliste, pour franchir les 35 derniers km qui me ramènent à Plaisir, en passant par les bois de Clamart, de Meudon et de Chaville puis en prenant la route de Viroflay, Versailles, Saint-Cyr-l'Ecole et Plaisir.

La boucle est ainsi bouclée et j'ai réussi mon objectif d'accomplir un nouveau trait d'union européen. J'ai avancé à mon rythme au fil des journées. Mais le dénivelé de plus de 17 000 mètres, la distance de 1 535 km, les conditions météorologiques (pas de pluie cette année mais une forte chaleur) et la qualité inégale du revêtement des routes, exigent un entraînement sérieux les mois précédents et une bonne préparation logistique et mentale. Il s'agit de bien doser son effort et d'être capable de surmonter, sans stresser, les quelques difficultés qui peuvent surgir. Au niveau matériel, tout a été parfait : aucune crevaison et aucun ennui mécanique. La "monture" s'est bien comportée et les "manivelles" ont bien tourné.

Par ailleurs, j'ai l'habitude de "mouliner" et je suis un adepte du triple plateau 50-39-30 devant et 13-29 à l'arrière. Mais je n'ai jamais utilisé le grand plateau (50 dents) pendant toute la randonnée. Cela m'a permis de ne pas forcer, de rester en dedans de mes moyens, tout en roulant convenablement.

Merci enfin à mon épouse, qui était inquiète, comme à chaque fois, de me voir partir seul, mais qui m'a laissé mener à bien mon projet.

**Au revoir amis français, suisses, liechtensteinois, autrichiens et allemands**, j'ai vraiment apprécié dans chacun de vos pays, les magnifiques paysages, les exceptionnels sites historiques et culturels et la chaleur de votre accueil. On se rend compte que le vélo rapproche les gens et que l'on suscite la sympathie tout au long de son périple.



Je réfléchirai en cours d'année à une prochaine randonnée. J'ai déjà parcouru 15 pays européens ces dernières années dont certains plusieurs fois. Après les pays du nord de l'Europe comme la Belgique, le Luxembourg, le Danemark et la Suède, du sud comme l'Italie et l'Espagne, de l'est comme l'Allemagne, la Suisse, le Liechtenstein, la République Tchèque, l'Autriche, la Hongrie, la Slovénie et la Croatie, j'ai le choix, parmi les nombreuses destinations que propose l'UECT et que je n'ai pas encore réalisées. Tout dépendra de la forme du moment. A suivre donc...

Auf wiedersehen und bis bald.

## ANNEXE 1

### Paris – Vaduz - Munich du 01 juillet au 13 juillet 2016

**Michel BONNARD**

*Ville contrôle*

**Départ le vendredi 1er juillet**

Date	Itinéraire	Km	Autres caractéristiques
Vendredi 1er juillet	<b>Plaisir</b> - Dourdan - Malesherbes - Château-Landon - <b>Saint-Julien du Sault</b>	<b>180</b>	Moyenne : 21,4 - Dénivelé : 1 620 m Température : 23° 
Samedi 2 juillet	<b>Saint-Julien du Sault</b> - Dixmont - Sormery - Vanlay - <b>Chaource</b>	<b>115</b>	Moyenne : 22,6 - Dénivelé : 930 m Température : 25° 
Dimanche 3 juillet	<b>Chaource</b> - Celles sur Ource - Coupray - Rochetaillée - <b>Langres</b>	<b>125</b>	Moyenne : 21,8 - Dénivelé : 1 450 m Température : 26° 
Lundi 4 juillet	<b>Langres</b> – Grenant - Vaite - Etuz - Saint Vit - <b>Amancey</b>	<b>160</b>	Moyenne : 21,2 - Dénivelé : 1 900 m Température : 30° 
Mardi 5 juillet	<b>Amancey</b> – Col du Lancier (1075 m) <b>Mouthe</b> - Col de Landoz Neuve (1260 m) - Suisse - Cols de Petra Félix (1144 m) et de Mollendruz (1184 m) - <b>Goumoens la ville</b>	<b>130</b>	Moyenne : 20,6 - Dénivelé : 1 740 m Température : 28° 
Mercredi 6 juillet	<b>Goumoens la ville</b> - Vuadens – Col de Jaunpass (1508 m) - Därstetten - <b>Spiez</b>	<b>120</b>	Moyenne : 19,4- Dénivelé : 1 860 m Température : 30° 
Jeudi 7 juillet	<b>Spiez</b> - Interlaken - Brienz - Meiringen - Cols Grimselpass (2165 m) et Furkapass (2431 m) – <b>Andermatt</b>	<b>135</b>	Moyenne : 18,2 - Dénivelé : 2 700 m Température : 32° 
Vendredi 8 juillet	<b>Andermatt</b> – Col Oberalppass (2048 m) - Disentiss Muster - Chur – <b>Vaduz</b>	<b>145</b>	Moyenne : 20,2 - Dénivelé : 1 650 m Température : 36° 
Samedi 9 Juillet	<b>Vaduz</b> – Feldkirch - Dornbirn - Bregenz - Oberstaufen - <b>Immenstadt</b>	<b>140</b>	Moyenne : 21,1 - Dénivelé : 1 250 m Température : 30° 
Dimanche 10 juillet	<b>Immenstadt</b> – Nesselwang - Ruckholz - Marktoberdorf - Murnau - <b>Bad Tölz</b>	<b>170</b>	Moyenne : 20,8 - Dénivelé : 1 580 m Température : 37° 
Lundi 11 juillet	<b>Bad Tölz - Munich (matin)</b> Visite de Munich (après-midi)	<b>80</b>	Moyenne : 22,4 - Dénivelé : 370 m Température : 29° 
Mardi 12 juillet	Visite de Munich		Température : 20° 
Mercredi 13 juillet	Retour Munich - Paris par avion Retour <b>Paris</b> - Plaisir	<b>35</b>	Moyenne : 23,1 - Dénivelé : 80 m Température : 21° 

**Distance parcourue : 1 535 km - Dénivelé : 17 130 m**

**Moyenne : 20,8 km/heure - Temps total : 74 heures**

**Départ de Munich le 13 juillet à 12 h 35' - Arrivée Paris Roissy 14 h 15'**  
**Retour le mercredi 13 juillet**

## ANNEXE 2

### Budget randonnée Paris - Vaduz - Munich du 1er juillet au 13 juillet 2016

Dépenses		Montant en €	en %	Commentaires
Hébergement		856	57%	12 nuits à 71 euros en moyenne la nuit avec petit déjeuner
Alimentation		400	27%	Pique-nique le midi + Restauration le soir + cafés et boissons
Billet d'avion - Taxi Aéroport Munich		150	10%	Retour Munich - Paris par avion + Taxi aéroport + Emballage vélo
Visites touristiques - Divers		100	6%	Visites - Téléphone - etc...
<b>Dépenses</b>		<b>1 506</b>	<b>100%</b>	
Hôtels ou Gîtes	Note	Type	Prix en €	Ville - Pays
Hôtel le Saint-Julien	B	Hôtel	57,00	Saint-Julien-du-Sault (France)
Hôtel le Cadusia	B	Hôtel	82,00	Chaource (France)
Grand Hôtel de l'Europe	B	Hôtel	72,00	Langres (France)
Hôtel le Champ des Lys	TB	Hôtel	52,00	Amancey (France)
BnB Yoko et Michel Adam	B	Chambre d'hôte	63,00	Goumoens-la-Ville (Suisse)
Hôtel Lötschberg	AB	Hôtel	81,00	Spiez (Suisse)
Hôtel Sonne	B	Hôtel	100,00	Andermatt (Suisse)
Landgasthof Mühle	TB	Gasthof	100,00	Vaduz (Liechtenstein)
Hôtel Rothenfels	TB	Hôtel	75,00	Immenstadt im Allgäu (Allemagne)
Posthôtel Kolberbräu	TB	Hôtel	56,00	Bad Tölz (Allemagne)
Pension Geiger	B	Pension (2 nuits)	118,00	Munich (Allemagne)
<b>Total 12 nuits</b>			<b>856,00</b>	<b>soit environ 71 euros par nuit</b>